Document généré le 24 avr. 2024 21:48

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Documentaires

Volume 30, numéro 2, automne 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11627ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Documentaires]. *Lurelu*, *30*(2), 67–74.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

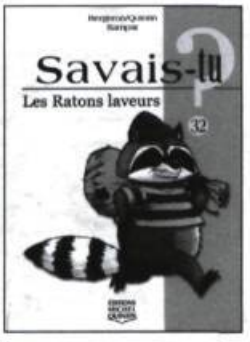
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

4



5

4 À table!

Ⓐ DAVID LEMELIN
Ⓘ DAVID LEMELIN
Ⓒ PÔVRE ET SALE
Ⓔ FOULIRE, 2007, 92 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 9,95 $

David Lemelin, le dessinateur de la série «Galoche Supercaboche», nous propose, dans un petit album au format à l'italienne, les aventures de ses nouveaux personnages, «Pôvre et Sale», dont il assure les textes et le dessin.

Pôvre et Sale, ce sont une poivrière et une salière qui discutent ensemble sur une table de restaurant. Cet album de 92 pages regroupe de courts gags de quelques cases chacun. Attentifs aux conversations des clients, Pôvre et Sale ne peuvent s'empêcher d'y ajouter leur grain de sel ou un commentaire épicé.

Tous deux ont un discours très contemporain et très politique. La majorité des gags tournent autour des préoccupations environnementales, de considérations politiques, de l'écart entre les riches et les pauvres, des problèmes de diversité culturelle, bref, nous sommes en présence d'un humour éditorialisant. Cet humour, pourtant, n'est ni décapant ni acerbe, il demeure gentillet malgré la gravité du propos. Le tout est dessiné de façon très simple, la majorité des plans étant cadrés aux «épaules» des personnages, histoire de bien mettre l'accent sur les répliques et les mimiques des personnages. Un petit album sympathique qui peut, par l'humour, permettre d'ouvrir certaines consciences aux questions sociales importantes de l'heure.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire

Documentaires

Les carcajous
5 Les ratons laveurs

Ⓐ ALAIN M. BERGERON, MICHEL QUINTIN, SAMPAR
Ⓘ SAMPAR
Ⓒ SAVAIS-TU?
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2007, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 $

Voici deux petits nouveaux pour cette amusante collection de documentaires appuyés de BD humoristiques. *Les carcajous* présente un animal légendaire dont on entend rarement parler. Bien que le sujet soit très intéressant, la structure du petit livre est parfois décousue. On revient souvent sur le fait que le carcajou dégage une mauvaise odeur, mais on n'aborde pas assez les autres aspects de sa vie. Il aurait été intéressant de parler un peu plus des légendes et des mystères qui l'entourent, et des raisons de sa mauvaise réputation. Il y a si peu de documentaires sur le sujet que j'aurais apprécié en apprendre davantage. *Les carcajous* n'en demeure pas moins un livre délicieux qui éveillera la curiosité des jeunes.

Le titre suivant, *Les ratons laveurs*, est un peu plus complet, et on y trouve plus d'informations intéressantes sur divers aspects de la vie de cet animal. J'adore particulièrement la première double page, où on explique que les bébés ratons laveurs ont leur masque noir une dizaine de jours seulement après leur naissance. On voit alors un petit raton, costumé en Zorro, attendant impatiemment d'avoir son masque... Du bonbon! Plusieurs autres clins d'œil feront sourire à coup sûr : Popa de *La petite vie* qui protège ses poubelles, ou le gardien du zoo de *Par ici la sortie* publié chez le même éditeur.

Encore une fois, Michel Quintin nous présente des sujets accrocheurs traités d'une façon simple, succincte mais pertinente et intéressante. Nous attendons toujours avec impatience de découvrir quels seront les prochains protagonistes à l'honneur.

NADINE FORTIER, consultante en littérature pour la jeunesse

François Mayeux
Conseiller en Bande Dessinée

Découvrir le 9e Art ou comment redécouvrir la Bande Dessinée

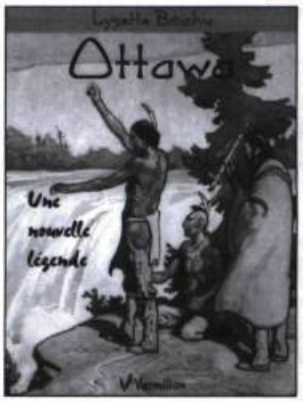
Ateliers et conférences

10585 rue Laverdure
Montréal
(Québec) H3L 2L6
Téléphone:
(514) 387-5755
francoismayeux@videotron.ca

1

2

3



1 Mon jardin de fleurs

Ⓐ JULIE BOUDREAU
Ⓘ ERICH DAUPHIN
Ⓢ JUJU
Ⓒ JARDINS D'ENFANTS
Ⓔ BERTRAND DUMONT, 2007, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,95 $

L'initiation des jardiniers en herbe se poursuit. Cette fois, Juju conduit le lecteur à travers les étapes de réalisation d'un jardin de fleurs (achat des semences, plan du jardin, préparation du sol, semis, plantation, etc.). En plus de livrer quelques conseils d'entretien et d'informer le lecteur sur les besoins spécifiques d'annuelles faciles à cultiver (tournesols, impatientes, œillets, etc.), l'ouvrage fournit une rubrique de conseils pratiques destinée aux accompagnateurs.

Chouette idée que de créer de petits guides de jardinage! Un projet qu'il n'est pourtant pas aisé d'adapter pour le jeune public. Comment doser l'information pour bien outiller et, en même temps, pour laisser place à la créativité? Ce documentaire réussit plutôt bien le coup, même s'il propose un canevas à suivre, qui laisse peu de place à la créativité et qui n'approfondit guère certains éléments de contenu. Par exemple, quels facteurs faut-il considérer lorsqu'on achète des semences ou planifie son jardin? Il est entendu que parents ou amis devront être de la partie.

Cela dit, *Mon jardin de fleurs* profite d'un traitement convivial et fantaisiste, en plus d'un texte clair et bien découpé pour convenir aux plus jeunes. Les explications sont appuyées par une illustration de synthèse qui reste un peu figée, malgré sa note fantaisiste, et qui manque parfois de précision.

Un petit tour côté jardin un peu convenu, qui pourra tout de même en inspirer certains.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

2 La bataille de Vimy : l'exploit des Canadiens, avril 1917

Ⓐ HUGH BREWSTER
Ⓘ COLLECTIF (PHOTOGRAPHIES)
Ⓣ CLAUDINE AZOULAY
Ⓔ SCHOLASTIC, 2006, 48 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 11,99 $

Ce mémorial patriotique évoque la bataille de Vimy, en avril 1917, alors que les Canadiens ont réussi une percée déterminante là où les troupes anglaises et françaises avaient échoué. On y apprend comment une armée de fripouilles mal préparée devint la meilleure au sein du Corps expéditionnaire britannique. Tenue par un bastion allemand, la crête de Vimy semblait inexpugnable. Ensemble, les quatre divisions du Corps canadien emportèrent en une matinée une position réputée imprenable.

L'intérêt du document tient à la diversité et à la qualité des témoignages écrits, visuels et de leur mise en pages. L'auteur expose l'ampleur des enjeux, la limite des moyens et l'ingéniosité humaine dans ses stratégies offensives. Photographies d'archives au cœur de l'action, d'artéfacts, de figures marquantes, cartes géographiques annotées, citations d'officiers de tous rangs, témoignages de simples soldats démontrent la complexité des obstacles qui séparent le rêve de la victoire. Victoire toute relative qui culmine, pour 3600 combattants de 18 à 34 ans, en un séjour au cimetière, commémoré à Vimy par un mémorial géant érigé par le Canada.

Alors que le Québec se révoltait contre la conscription, ce document tend à faire croire que les recrues s'étaient enrôlées dans l'enthousiasme. Quant aux glorieuses tactiques canadiennes, elles étaient le fait de stratèges britanniques. La recherche de la vérité historique exige du lecteur la consultation de documents autres que cet album gaillard atteint d'amnésie sélective.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, libraire

3 Ottawa : une nouvelle légende

Ⓐ LYSETTE BROCHU
Ⓘ COLLECTIF
Ⓔ DU VERMILLON, 2006, 124 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 15 $

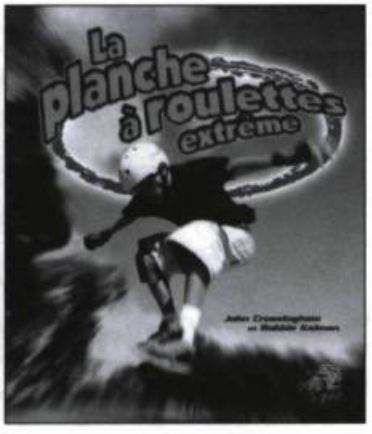
Ce livre documentaire, qui a le format d'un roman, présente un salmigondis indigeste : légende platement racontée sur les indigènes de la région d'Ottawa, signification de certains mots amérindiens, questions-réponses pour les élèves ou animation en classe pour les professeurs, chansons, histoire, géographie, enseignement moral, arts, leçons d'anglais, etc. Une longue bibliographie savante, le crédit des illustrations et l'ensemble des titres de l'auteure ferment le livre, et ce malgré les nombreuses références presque à chaque page.

L'organisation de cet ouvrage aurait pu être confiée à des enfants qui en sont à leur première «recherche» à l'école, chacun y allant selon ses gouts, sans aucune direction. Le livre s'ouvre sur la *légende* sans titre avec, sur la page de gauche, une précision sur les notes explicatives; une photo d'une chouette épervière au centre de la page est ensuite suivie des remerciements. Le lecteur est tout de suite placé dans une situation équivoque et n'a aucune envie de commencer l'exploration de ce livre. Les «précieux conseils de trois auteurs qui ont consacré leur vie à la recherche», dont l'archiviste en chef de l'Université d'Ottawa, n'assurent même pas de crédibilité à ce documentaire tant le résultat est d'une pauvreté navrante. Le titre est trompeur puisqu'une petite partie du contenu concerne la légende (quarante-sept longues notes explicatives pour vingt-six pages de récit) et le ton savant, parfois paternaliste, n'a pas sa place dans «un livre pour enfants à partir de huit ans» (données de catalogage avant publication).

L'iconographie est si misérable que son absence aurait été préférable : photos floues ou imprécises, insignifiance des dessins (un Indien vu de dos!) ou non-pertinence (pourquoi toutes ces photos d'animaux disséminées dans le texte), etc. Les mentions sont parfois erronées (un «monarche» plutôt

4

5



qu'un monarque) ou carrément ridicules («orignal assoiffé»).

Ce livre ne saura captiver aucun enfant le moindrement exigeant.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire et consultante en littérature de jeunesse

4 Les Inventions

Ⓐ COLLECTIF
Ⓘ COLLECTIF
Ⓢ PROFESSEUR GÉNIUS – MES CARNETS AUX QUESTIONS
Ⓒ RÉFÉRENCE
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2007, 96 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 $

Étant entendu que l'ensemble des inventions humaines requerrait des étagères complètes de carnets pour en rendre compte, le «professeur Génius» a choisi de s'en tenir, dans ce petit ouvrage, à des inventions datant de la préhistoire et de l'Antiquité. Par l'exemple du feu, il explique la différence entre découvertes et inventions. Une découverte «est une chose ou un phénomène qui, pour la première fois, a été observé ou compris, mais qui existait déjà dans la nature». «Une invention est une nouveauté créée par l'être humain»... Le feu serait donc une découverte, le briquet de silex une invention. Le premier objet inventé, donc le premier outil, fut un hachoir, éclat de pierre dont on a taillé une arête pour la rendre plus coupante, voilà 2,5 millions d'années.

En une trentaine de courts chapitres, et sur le ton qui lui est habituel (on aime ou on n'aime pas), le «professeur Génius» traite d'inventions majeures tels les outils, l'écriture, la monnaie, la roue, le papier et ses ancêtres, les chiffres et le calcul, la musique, les maisons et le chauffage, les remèdes, la poste, mais aussi de choses moins fondamentales comme les parfums, les skis (vieux de 6000 ans!), les patins (3000 ans), la soie, les bijoux, le dentifrice, la crème glacée et le chocolat. «Génius» informe aussi ses jeunes lecteurs sur quelques concepts plus généraux, comme celui de métier (au sens de profession) : mine de rien, il explique la spécialisation du travail lors du passage des sociétés de chasseurs-cueilleurs aux sociétés agraires sédentaires.

DANIEL SERNINE

5 La planche à roulettes extrême

Ⓐ JOHN CROSSINGHAM ET BOBBIE KALMAN

Le soccer

Ⓐ NIKI WALKER ET SARAH DANN
Ⓘ COLLECTIF (PHOTOGRAPHIES)
Ⓣ MARIE-JOSÉE BRIÈRE
Ⓒ SANS LIMITES
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 32 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 $

Voilà certainement une collection qui saura accrocher les adeptes de ces deux sports. Fort en vogue, ils sont ici décrits de façon efficace et magnifiquement illustrés.

Pour ce qui est de la planche à roulettes extrême, les auteurs n'ont vraiment pas lésiné sur les détails. Sans se perdre dans de trop longues explications, ils ont su aller à l'essentiel, de façon à ne pas perdre le jeune lectorat. Tout y est, depuis l'invention de la planche au début du XXe siècle jusqu'aux vedettes actuelles. On n'a pas oublié les conseils de sécurité ni le glossaire, ce qui permet de connaitre les termes français... et ce n'est pas à dédaigner.

Pour ce qui est du soccer, la partie historique a été évacuée mais le souci du détail est

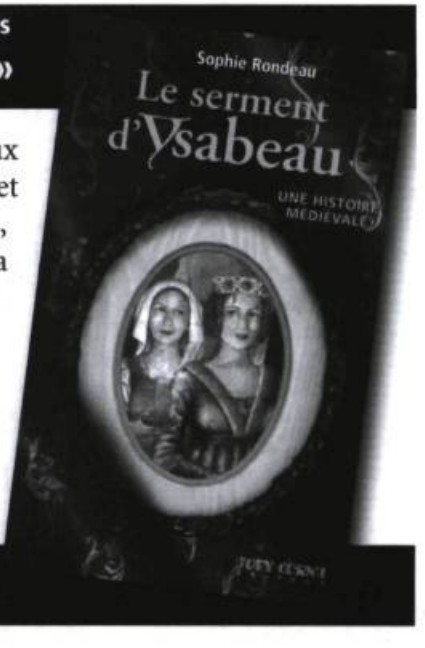
Florence, 12 ans

« Troublant, le destin d'une femme à l'ère médiévale! »

Sur ordre de son père, la douce Ysabeau doit épouser un riche marchand drapier qui a le double de son âge et, du même coup, s'exiler de son village. Au 13e siècle, le destin d'une femme est de suivre son époux et de lui donner des enfants. Mais cet ogre-là, il fait peur par ses manières, et pour survivre, Ysabeau consultera une prétendue sorcière.

« Une histoire médiévale pleine de romantisme et de douce naïveté, inspirée d'un personnage qui a réellement existé... véritable *Séraphin* avant l'heure. » (Marie-Claude Fortin, Entre les lignes).

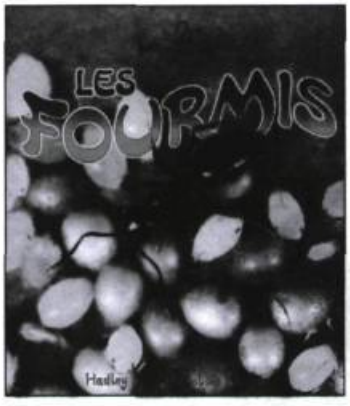
Le serment d'Ysabeau* • *168 pages* • *En vente dans toutes les bonnes librairies.



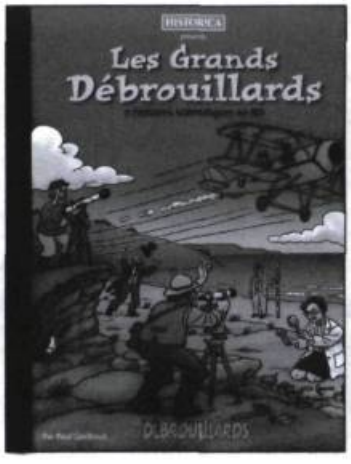
JOEY CORNU ÉDITEUR www.joeycornu.com

1

2



3



présent. Ce que j'aime particulièrement de ces deux documentaires, c'est que le langage est clair et compréhensible, adapté au public auquel ils sont destinés. Très modernes dans le traitement des informations, très dynamiques sur le plan graphique, ils seront fort populaires auprès des jeunes. Vous trouverez également, dans la même collection, *Le hockey* et *Le surf des neiges extrême*. J'allais oublier : la valeur didactique est évidemment sans égal...

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire

---

1 Un vaccin pour quoi faire?

Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
Ⓘ FRANÇOIS THISDALE
Ⓒ OMBILIC
Ⓔ L'ISATIS, 2007, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 11,95 $

Pour le neuvième titre de cette collection de documentaires dont le but est de faire découvrir aux enfants ce qui se passe dans leur corps, le professeur Ombilic aborde le sujet de la vaccination. Au moyen de l'humour, il explique aux enfants comment se propage une maladie, ce qu'est un vaccin et pourquoi ils doivent se faire vacciner. Le professeur les sensibilise aussi à l'importance de la vaccination pour se protéger eux-mêmes et éviter ainsi de contaminer leurs proches et les personnes déjà malades qui ne peuvent recevoir de vaccin. Pour terminer, il leur suggère quelques trucs afin d'adopter un bon comportement lors de la vaccination.

Cet album me semble être un outil très intéressant pour préparer les enfants lorsque vient le temps de recevoir un vaccin. Tout en s'amusant, les jeunes lecteurs obtiendront des réponses à leurs questions. Les explications sont présentées dans un langage simple adapté à l'âge des lecteurs ciblés. La mise en pages dynamique, qui propose un texte en mouvement, apporte beaucoup de vitalité à ce documentaire. Les illustrations colorées et énergiques complètent magnifiquement bien le récit. Elles sauront divertir les lecteurs par leur aspect humoristique, et surtout dédramatiser une situation angoissante. Voici donc un documentaire de qualité où s'entremêlent apprentissage et ludisme.

AGATHE RICHARD, pigiste

---

2 Les fourmis
Les poissons

Ⓐ HADLEY DYER ET BOBBIE KALMAN
Ⓐ BOBBIE KALMAN ET ALLISON LARIN
Ⓘ COLLECTIF (PHOTOGRAPHIES)
Ⓣ MARIE-JOSÉE BRIÈRE
Ⓒ *PETIT MONDE VIVANT*
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 32 PAGES, 6 À 12 ANS, 8,95 $

La collection «Petit monde vivant» comprend maintenant près d'une cinquantaine de titres sur les espèces animales, l'écologie et des modes de vie. Ce sont des traductions de documentaires initialement parus en anglais chez Crabtree.

Même si la table des matières diffère d'un album à l'autre, certaines rubriques demeurent incontournables; l'anatomie, le mode de vie, la reproduction, l'alimentation et le cycle de vie. Le volume se termine toujours par un glossaire et un index. En outre, le concept comprend des fiches d'activités pédagogiques accessibles sur le site Web (www.petitmondevivant.ca) et conçues par une rédactrice scientifique.

Dans ce type d'ouvrages, l'œil est immanquablement attiré par les éléments graphiques : photos et dessins sont ici à la fois bien choisis, suffisamment précis et spectaculaires pour capter et retenir l'attention. Le texte étant éminemment descriptif, il est difficile de reprocher aux auteurs les nombreuses répétitions du mot «fourmis» ou «poissons», surtout en début de phrases; cependant, on peut espérer qu'un conseiller saura leur proposer des solutions rédactionnelles. Le lecteur n'aura pas à souffrir d'une traduction laborieuse, car le texte en français se lit aisément : les phrases sont courtes, simplement rédigées mais précises. Les divisions procèdent d'une logique certaine, soit en lien avec le cycle de vie, soit thématique. En revanche, les index sont toujours d'une qualité douteuse : le mot «corps» y fait respectivement l'objet de onze et de seize renvois sur un document de trente-deux pages, sans aucune pondération.

Quant au public cible, je crains que la tranche d'âge 10-12 ans reste sur sa faim; il est d'ailleurs curieux que l'éditeur ait décidé d'afficher un élargissement de ce lectorat, auparavant les 6-10 ans. S'agit-il d'une erreur? Sur le site Web, on parle des 6-10 ans; au dos des pages de titre, on parle des 6-12 ans...

À 8,95 $ l'unité, le jeune lecteur saura se contenter du volume sur son espèce favorite, la présence de la collection complète étant plus envisageable dans une bibliothèque municipale ou scolaire.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

---

3 Les Grands Débrouillards : 11 histoires scientifiques en BD

Ⓐ RÉAL GODBOUT
Ⓘ RÉAL GODBOUT
Ⓢ LES DÉBROUILLARDS
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 48 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 17,95 $

Réal Godbout, bédéiste que l'on connait surtout pour son personnage Red Ketchup, qui jadis fit les beaux jours de *Croc*, nous propose ici onze courtes biographies de scientifiques québécois ou canadiens qui, chacun à leur façon, ont été de remarquables innovateurs. Ces bandes dessinées de quatre planches, déjà parues dans le magazine *Les Débrouillards*, nous racontent la vie de personnages tels que Hubert Reeves, l'astrophysicien bien connu, Jos Venne, le fameux architecte montréalais, ou encore Stanford Fleming, l'ingénieur qui eut l'idée en 1876 de diviser la Terre en vingt-quatre fuseaux horaires.

De toute évidence, Godbout s'est fort bien documenté, et ses récits pleins de concision arrivent à brosser des portraits tout à fait pertinents de chercheurs qui, souvent, ont littéralement changé notre façon de vivre. Toutefois, l'auteur a pris la peine de glisser au fil de ses cases quelques touches d'hu-

4

5

mour destinées à alléger son propos et à le rendre moins aride aux yeux des jeunes lecteurs. Côté dessin, le travail de Godbout semble figé dans le temps, son coup de crayon étant exactement le même qu'à l'époque de Red Ketchup ou de Michel Risque, deux BD qui s'adressaient pourtant à un public nettement plus mûr que celui visé par cet album.

MARC AUGER, illustrateur

4 Les chimpanzés

Ⓐ BOBBIE KALMAN ET HADLEY DYER
Ⓘ COLLECTIF (PHOTOGRAPHIES)
Ⓣ MARIE-JOSÉE BRIÈRE
Ⓒ PETIT MONDE VIVANT
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 32 PAGES, 6 À 12 ANS, 8,95 $

Ce documentaire, comme l'indique son titre anglais *Endangered Chimpanzees*, insiste sur la menace qui pèse sur cette race. Ces singes sont victimes des coupes à blanc, du braconnage et de maladies épidémiques. Si on en trouvait auparavant dans vingt-cinq pays d'Afrique, on ne les trouve plus désormais que dans vingt-et-un, et ils pourraient bientôt disparaitre dans une dizaine d'autres.

Les auteurs ont cependant pris soin de définir les termes utilisés pour désigner les animaux en péril : vulnérables, menacés, en voie de disparition, disparus. Par ailleurs, ce documentaire traite de thèmes plus généraux : habitat, vie en communauté, corps et langage. La mise en pages est dynamique et divisée en paragraphes clairement titrés.

Nourri par de nombreuses et superbes photographies, ainsi que par un glossaire et un index, ce documentaire, qui fournit les informations de base sur les chimpanzés, traite d'une préoccupation environnementale fondamentale. On explique, en termes clairs, les causes et les conséquences de la disparition des chimpanzés, mais aussi les solutions mises en place pour les protéger : réserves, zoos et études de scientifiques, dont la célèbre Jane Goodall. Un album des plus intéressants qui, en plus de faire le tour de la question, touchera la sensibilité des jeunes lecteurs.

Pour compléter la lecture, on retrouve, sur le site Web, une fiche d'activité pédagogique qui propose des questionnaires ludiques et des activités.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

5 Le cycle de l'eau

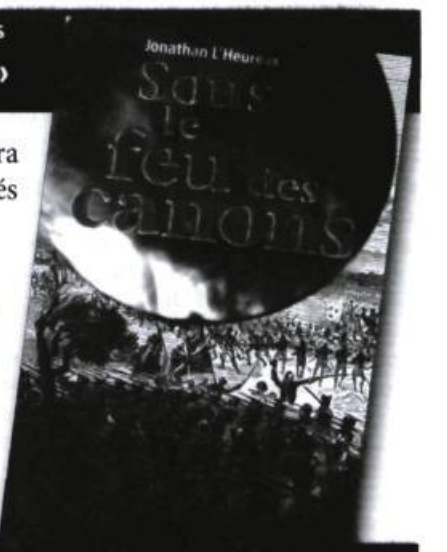
Ⓐ BOBBIE KALMAN ET REBECCA SJONGER
Ⓘ COLLECTIF (PHOTOGRAPHIES)
Ⓣ MARIE-JOSÉE BRIÈRE
Ⓒ PETIT MONDE VIVANT
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 32 PAGES, 6 À 12 ANS, 8,95 $

Ce livre de la prolifique collection à vocation environnementale, «Petit monde vivant», présente des informations sur l'eau : son cycle, ses formes possibles, ses utilités et son importance.

Les données sont présentées de façon claire et simple, sans que soit négligé l'aspect scientifique. Le vocabulaire n'est donc pas trop vulgarisé, ce qui peut plaire à un plus large public, et le glossaire permet la compréhension des termes plus spécifiques. Toutefois, certains points restent incomplets. Par exemple, au lieu de présenter deux

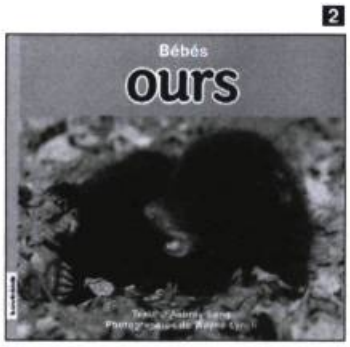
Lucas, 13 ans
« Incroyable bataille... et c'est notre histoire à nous! »

Louisbourg vient de tomber aux mains des Anglais. Pour la colonie française, ce tournant annonce un avenir sanglant, mais pour Richard Lereau, c'est surtout la perte déchirante d'une famille. S'amorce alors pour le jeune milicien un périple de vengeance qui le mènera sur les hauteurs d'Abraham, aux côtés de Montcalm. Par un jeudi orageux de septembre 1759, le sort de la Nouvelle-France risque de se jouer... Tout comme le destin de Richard.



« Dans le genre, il faut avouer l'efficacité de ce roman, qui mêle aventure et histoire de belle façon! » (Pierre Blais, Réseau Lézarts, Canal Vox.)
Sous le feu des canons • 276 pages • En vente dans toutes les bonnes librairies.

JOEY CORNU EDITEUR **www.joeycornu.com**



formes de nuages seulement, il aurait été judicieux d'ajouter un tableau illustrant les autres types de nuages. Car il n'y a pas que des cirrus et des cumulus dans le ciel...

Colorée, l'organisation graphique attire le regard. Le livre est composé à la fois d'illustrations et de photos, parfois trop retouchées, au point qu'il est difficile de dire, à l'occasion, s'il s'agit de photos ou d'images de synthèse.

Autre petit hic, les deux dernières pages ont un aspect quasi mystique : l'enfant est invité, entre autres, à répéter des «slogans» tels «Eau, je t'aime» et «Eau, je te remercie». L'ensemble du volume insiste sur la valeur de cette richesse naturelle; était-il nécessaire de pousser autant la note?

Bref, ce livre est intéressant, mais il faut en prendre et en laisser!

VÉRONIQUE MYRE, pigiste

Bébés phoques
1 Bébés hiboux
Bébés écureuils terrestres
Ⓐ AUBREY LANG
Ⓘ WAYNE LYNCH (PHOTOGRAPHIES)
Ⓣ SÉBASTIEN HART
Ⓢ BÉBÉ ANIMAUX
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2007, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 7,95 $

Tous les albums de la série «Bébés animaux» présentent la trajectoire d'une famille animale, quelque part en Amérique du Nord, de l'éveil printanier et la saison des amours à la maturation des petits. Un ouvrage sur les phoques, les grands-ducs, les spermophiles de Richardson (des écureuils des prairies) sont déjà parus ainsi que d'autres sur les renards, les porcs-épics et les ours.

Ces courts albums sont abondamment illustrés de photos prises en milieu naturel, que le texte décrit en détail, un peu à la manière d'un album de famille. Toutefois, ce style «intimiste» ne rend pas toujours justice au titre puisqu'il décrit la réalité d'une seule espèce de hiboux ou encore d'écureuils plutôt que du groupe tout entier. Cette approche a néanmoins l'avantage de mettre un peu de côté les énumérations exhaustives des livres plus encyclopédiques pour se centrer sur les questions qui passionnent les petits : Comment se font les bébés? Comment se déroule la journée d'un petit écureuil? Que mange-t-il? Quels signes nous indiquent qu'ils sont devenus grands?

Ce questionnement donne lieu à des explications très vivantes au sujet de la nature, parfois même à un aperçu du mode de vie de quelques prédateurs. Cependant, une meilleure description des habitats aurait pu stimuler davantage l'intérêt et éviter des confusions, surtout dans le cas des animaux des prairies. Une plus grande importance apportée à l'anatomie aurait également pu apprendre aux jeunes naturalistes à marier la science aux plaisirs de l'observation.

Toutefois, ces informations plutôt sommaires sont un peu plus approfondies dans la description offerte en dernière page. Bien que l'on puisse regretter que le reste des descriptions se complaisent dans des allusions plutôt anthropomorphiques (les «pouponnières» d'écureuils, les hiboux qui espèrent que leur abri plaira à leur compagne, et les femelles courageuses), on peut toutefois apprécier le style accessible et les exemples très concrets fournis par l'auteur à titre de comparaisons. Les images de blanchons, surpris en pleine plongée, et les «scènes de famille» printanières de hiboux aux printemps sont aussi aptes, à elles seules, à réchauffer les cœurs les plus froids.

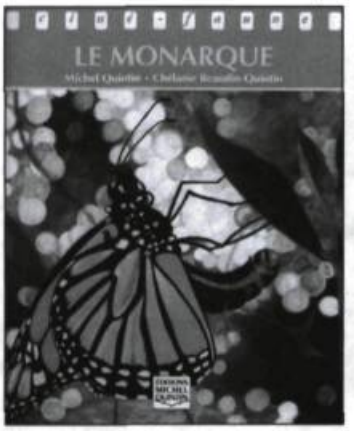
MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

Bébés porcs-épics
2 Bébés ours
3 Bébés renards
Ⓐ AUBREY LANG
Ⓘ WAYNE LYNCH (PHOTOGRAPHIES)
Ⓣ SÉBASTIEN HART
Ⓒ BÉBÉS ANIMAUX
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2007, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 7,95 $

Avec cette nouvelle collection, une traduction de la série canadienne-anglaise «Nature Babies», La courte échelle se lance pour la première fois dans le documentaire (si on fait exception des docu-fictions de la série «Cléo Clic Clic»). Entrée plutôt réussie : de facture sobre et classique, les textes racontent, sous forme d'histoires, les premiers mois de la vie d'un bébé animal. Les étonnantes photographies, prises dans l'environnement naturel des animaux, se marient aux textes avec complicité et dynamisme. Par ailleurs, comme elles accompagnent les histoires dans leurs moindres détails, on a vraiment l'impression d'être sur le terrain et d'observer en direct les animaux dans leur vie de tous les jours.

Les renseignements contenus ici concernent l'essentiel de la vie d'un bébé animal : habitat, alimentation, croissance, mode de vie. La page «Le savais-tu?» rapporte des informations en vrac et des anecdotes inusitées sur les animaux. Ce qui différencie cependant ces documentaires des autres, c'est la fluidité et la simplicité des textes et la mise en pages aérée où alternent, en toute sobriété, texte et photographies. Il fait bon lire des documentaires où l'on respire, où l'on ne croule pas sous une surcharge de données, de couleurs et de détails. Le passage de l'information est ici facilité par la forme, le caractère romancé des textes, qui s'en tiennent pourtant à la réalité.

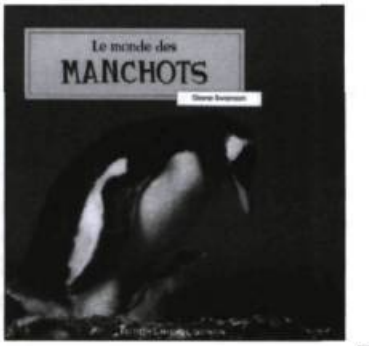
Bref, l'essentiel est là : les photographies saisissent et émeuvent par leur réalisme, les histoires, qui sont celles de la nature, sont racontées avec aisance et naturel. Les plus petits s'identifieront à ces attachants bébés animaux; les plus grands lecteurs trouveront



4

5

6



7

ici une mine de renseignements pour nourrir leurs recherches. En résumé, du bon travail, autant de la part des auteurs que de l'éditeur, qui a su, avec cette acquisition, flairer la bonne affaire.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

4 Le monarque
5 Le saumon
Ⓐ MICHEL QUINTIN
Ⓘ CHÉLANIE BEAUDIN-QUINTIN
Ⓒ CINÉ-FAUNE
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2007, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 8,95 $

Depuis la fin des années 80, la collection «Ciné-faune», qui compte maintenant vingt-six albums, propose de courts documentaires sur divers animaux bien connus des enfants. Des textes brefs, assonancés pour en faciliter la lecture orale, présentent les caractéristiques biologiques de chaque animal. Les deux présents volumes suivent ce schéma de base avec plus ou moins de bonheur. Il n'est pas facile de faire rimer des données factuelles sans tomber dans l'artifice. Dans *Le saumon*, une certaine confusion nait du va-et-vient constant entre la jeunesse du poisson et sa maturité. Il n'est pas simple non plus de mettre en images la vie d'un saumon qui ne fait rien d'autre que de se déplacer dans l'eau. L'illustratrice contourne habilement la difficulté en dramatisant la scène, grâce à l'ajout de personnages dans l'eau ou hors de l'eau, et par une composition variée, moderne, parfois éclatée, des images. Certains tableaux, comme ceux des pages 6-7 et 20-21, sont particulièrement réussis. D'autres illustrations valent moins le détour. Tel est le cas lorsque les divers plans de l'image sont étouffés par des couleurs trop fortes et trop monochromes (*Monarque*, p. 10-11, 20-21; *Saumon*, p. 10-11, 12-13), lorsque le dessin manifeste quelques faiblesses (la ferme et le ciel, p. 18-19, les vaches, p. 20-21, dans *Le monarque*) ou que l'ensemble de la composition est confuse (*Monarque*, p. 4-5 et surtout 12-13). Bien que les bordures noires à carreaux blancs qui longent chacune des illustrations rappellent la pellicule d'un film («*Ciné*-faune»), elle alourdit l'aspect visuel.

Comme cette collection est déjà bien connue, les utilisateurs (parents, enseignants, bibliothécaires, animateurs) savent quels services elle peut rendre pour initier les jeunes enfants à la faune qui les entoure et leur en faire découvrir les merveilles. En ce sens, ces deux nouveaux titres constituent un ajout documentaire important, même si on peut regretter quelques imperfections. Dans les documentaires, la qualité de l'information passe sans doute avant l'esthétique, mais quand on a les deux, c'est tellement mieux!

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 La Grosse-Île : terre de chagrin et d'espoir
Ⓐ ANNE RENAUD
Ⓘ ARIES CHEUNG
Ⓣ MARIE-JOSÉE BRIÈRE
Ⓔ HOMARD, 2007, 24 PAGES, 8 À 12 ANS, 18,95 $

De 1832 à 1937, des millions de personnes traversent l'Atlantique pour s'établir au Canada. Par crainte que les nouveaux venus soient porteurs de maladies, l'Assemblée du Bas-Canada adopte une résolution faisant de la Grosse-Île une station de quarantaine où les immigrants doivent séjourner avant de s'installer dans leur nouvelle patrie. Cet album dresse un exposé chronologique du rôle joué par cette petite ile du Saint-Laurent dans l'édification du Canada.

Anne Renaud, descendante d'immigrants anglais, irlandais et français, laisse percevoir une connaissance approfondie du sujet. Ce récit fort intéressant est toutefois chargé à un point tel qu'il risque d'en décourager certains, à tout le moins parmi les plus jeunes. L'encadrement de ceux-ci pourra donc être nécessaire.

À défaut d'une table des matières, il y a des titres, des sous-titres, un texte continu divisé en chapitres, des encadrés explicatifs qui, tous, facilitent le repérage de l'information.

La superbe vue aérienne qui orne la couverture, ainsi que les pages de garde couleur sépia qui font suite constituent une belle porte d'entrée pour introduire le lecteur dans ce passé de misère et de courage. Aquarelles, cartes, vignettes historiques et photographies rendent concrets les renseignements écrits. Afin de renforcer l'évocation du souvenir, un plan clair et concis de l'emplacement des bâtiments et des cimetières vers 1918 termine l'album.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour l'enfance et la jeunesse

Le monde des colibris
7 Le monde des manchots
Ⓐ DIANE SWANSON
Ⓘ CLAUDE THIVIERGE
Ⓣ LAURENT CHABIN
Ⓒ LE MONDE DES...
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 $

Michel Quintin a édité une série encyclopédique de quatre ouvrages traduits sur des espèces animales vivant aux quatre coins du globe : manchots, colibris, éléphants et orignaux. Les informations y sont regroupées par thèmes, qui reviennent d'un album à l'autre : les caractéristiques, le milieu naturel, la nourriture, la communication, le soin des petits, etc.

Le style varie légèrement d'un ouvrage à l'autre : dans *Le monde des colibris*, le «tu» et l'exclamation sont utilisés alors que *Le monde des manchots* garde un ton plus formel. Néanmoins, on reconnait toujours le même souci d'expliquer les termes abstraits et une utilisation ingénieuse des comparaisons. L'auteure décrit même quelques activités auxquelles les animaux se livrent, selon ses dires, «juste pour s'amuser». Cela pique la curiosité. Quelques anecdotes, en marge du texte, contribuent aussi à l'attrait et à la compréhension de la vie de ces animaux.

Malgré leur présentation attrayante, leur caractère exhaustif, leur style vivant et leurs phrases courtes, ces albums présentent un

1

2

niveau de difficulté assez élevé en matière de lecture. Il n'est pas rare de retrouver dans une même phrase plusieurs mots longs, rares, ou faisant référence à certaines notions de biologie ou de géographie. On retrouve aussi des distinctions à l'intérieur même des familles de manchots ou de colibris. Des notions de base sur les oiseaux ou sur les animaux polaires permettraient d'apprécier davantage la lecture.

Cette lecture aurait également pu être simplifiée par l'ajout d'un lexique ou par des illustrations sur la structure interne des animaux, qui est amplement expliquée ici, ou sur les phases de la croissance. Mais il faut tout de même reconnaitre que l'illustration, totalement constituée de photos, est magnifique et abondante. Toutefois, on note une fois de plus des différences entre les albums : les photos du *Monde des manchots*, contrairement à l'autre album, illustrent très bien leur milieu naturel. Ces ouvrages peuvent alors paraitre ardus à ceux qui s'initient à la lecture, mais demeurent un instrument de choix pour les jeunes passionnés de zoologie.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

Le monde des éléphants

1 Le monde des orignaux

Ⓐ DIANE SWANSON
Ⓘ CLAUDE THIVIERGE (PHOTOGRAPHIES)
Ⓣ LAURENT CHABIN
Ⓒ LE MONDE DES...
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 $

Les éléphants sont les plus gros animaux terrestres de la planète. Ils passent la plus grande partie de leur temps à se nourrir. Ils comprennent leur propre langage, mais aussi celui des humains. Sous l'eau, ils utilisent leur trompe pour respirer. Ils apprennent facilement à obéir...

Les orignaux sont les plus gros cervidés du monde. Ils adorent les forêts et les lieux humides. Ils mangent sur terre ou dans l'eau. Ils sont de grands solitaires et de bons nageurs. Ils mugissent, brament, grognent... Ils peuvent vivre plus de vingt ans...

Diane Swanson écrit depuis plus de vingt-cinq ans sur le thème de la nature. Les documentaires que voici témoignent de sa compétence et de la passion qui l'anime. Chaque récit se lit d'un seul trait comme une histoire : au plaisir de se divertir se greffe celui d'apprendre. Les caractéristiques physiques, l'habitat, l'alimentation, les moyens de communication, les particularités de reproduction des bêtes fascinantes n'auront plus de secret pour qui s'intéresse au sujet. Même les lecteurs qu'on dit expérimentés peuvent faire ici des découvertes étonnantes. Saviez-vous, par exemple, que «tout comme les humains, les éléphants sont droitiers ou gauchers»? Ou encore que «les orignaux peuvent dévorer en moyenne 23 kilos de nourriture végétale par jour»?...

Dans chaque livre, une table des matières permet de retrouver l'information désirée. Le vocabulaire, qui fait un rapprochement avec le monde de l'homme, assure la compréhension : dents pointues (pour défenses...), nez (pour trompe...). De plus, la plupart des mots difficiles sont expliqués au fil du récit. Quelques termes du langage spécialisé font cependant exception à la règle. Un lexique serait donc utile pour maintenir la compréhension comme de rafraichir la mémoire.

Les documentaires sont dotés d'une couverture qui attire l'attention. De nombreuses photos couleur, accompagnées de petits encadrés explicatifs, maintiennent la curiosité à l'intérieur. La qualité de l'illustration permet non seulement d'admirer la beauté des bêtes, mais aussi de mettre en valeur celle de la nature qui les entoure. Le plaisir d'observer, d'identifier, de comparer, d'interroger, bref, de parler au moyen des images, complète celui d'explorer et de découvrir au moyen de la lecture.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour l'enfance et la jeunesse

Périodiques

2 Les explorateurs

Ⓡ SARAH PERREAULT
Ⓘ COLLECTIF
Ⓔ PUBLICATION BLD, MARS À JUIN 2007, 32 PAGES, 6 À 9 ANS, 3,45 $

Les quatre numéros printaniers du magazine *Les explorateurs* abordent de façon ludique des thématiques diversifiées : l'air, les poissons (celui d'avril, bien sûr), les reptiles, et même un numéro spécial sur les déchets et le recyclage. Ces mensuels proposent une variété de rubriques allant de l'information au divertissement en passant par l'expérimentation. J'aime particulièrement la rubrique «Le savais-tu?», qui présente des informations inusitées et amusantes, comme l'origine de la poubelle... que l'on doit à M. Poubelle justement, ou comme ce porte-voix qui va sous l'eau et qui permet d'entendre parfaitement les sons, appareil inventé par un enfant de onze ans. On y apprend également pourquoi les serpents tirent la langue et comment capturer des insectes nocturnes. Tout aussi captivante, la chronique «Sur la piste» nous fait découvrir le mode de vie des animaux ou des insectes, que ce soit l'habile raton laveur, l'hippocampe, le seul poisson à se tenir debout, le caméléon et sa riche garde-robe ou le monarque, ce grand voyageur. Quant à la rubrique «Explos du monde», elle nous ouvre au monde avec la rencontre d'enfants des quatre coins du globe : le sympathique Magesh en Inde, la charmante Mélissa au Costa Rica, Germain, un pêcheur à Madagascar, et Brenda, une gitane de France.

Il ne faut pas oublier l'aspect amusant de ce magazine : des histoires (de pizza ou de pêche), des jeux, des bricolages et, surtout, des expériences à réaliser : souffler des bulles géantes, faire entrer un œuf dans le goulot étroit d'une bouteille ou confectionner un sac magique. Il y a également des bandes dessinées ; toutefois celles-ci ne sont pas très drôles en général, les situations sont ordinaires et les histoires tombent à plat.